



Cahiers  
de recherches  
médiévales et  
humanistes

## Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies  
Comptes-rendus | 2012

---

### *Le Jeu de la Passion de Francfort de 1493*, présentation, traduction et notes de Guy Borgnet

Estelle Doudet

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/12771>

DOI : 10.4000/crm.12771

ISSN : 2273-0893

#### Éditeur

Classiques Garnier

#### Référence électronique

Estelle Doudet, « *Le Jeu de la Passion de Francfort de 1493*, présentation, traduction et notes de Guy Borgnet », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], Comptes-rendus, mis en ligne le 12 octobre 2012, consulté le 15 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/crm/12771> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crm.12771>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2020.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

---

# Le Jeu de la Passion de Francfort de 1493, présentation, traduction et notes de Guy Borgnet

Estelle Doudet

---

## RÉFÉRENCE

*Le Jeu de la Passion de Francfort de 1493*, présentation, traduction et notes de Guy Borgnet, Paris, Champion (« Traductions des classiques français du Moyen Âge » 90), 2012, 374p. ISBN 978-2-7453-2249-4

- 1 La traduction et présentation de la *Passion de Francfort* par Guy Borgnet complète heureusement la publication par ses soins, en 2006, de la *Passion de Saint-Gall* et du *Rouleau de conduite de Francfort* (*Les jeux de la Passion dans l'Allemagne du XIV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Champion, TCFMA 73). Trois textes majeurs de la tradition dramatique allemande sont désormais mis à la disposition des lecteurs francophones. Ceci facilitera sans doute les études comparées avec la tradition française des mystères. Les œuvres appellent aussi l'attention sur le fonctionnement des cultures théâtrales européennes entre le XIV<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle, dominées par de puissants centres de production et articulées par une circulation des textes qui reste encore à découvrir. L'art dramatique est alors un art local, fortement ancré dans des idéologies et des pratiques urbaines ; c'est aussi un art adaptable à l'occasion. Ces deux traits sont exemplairement illustrés par le *Jeu de la Passion de Francfort*.
- 2 L'œuvre témoigne d'abord d'une tradition locale, puisque le manuscrit qui l'a conservé dans les archives de la ville reprend partiellement un texte ancien d'une trentaine d'années, mis à contribution en 1492 pour une représentation de la *Passion*. Les remaniements liés à cette mise en scène sont alors intégrés dans une nouvelle copie. Les deux journées de la pièce, qui s'étendent sur plus de 4400 vers, laissent la possibilité

d'ajouter des épisodes. Cette construction *ad libitum* est caractéristique des productions liées aux pratiques dramatiques, réactives aux exigences de l'occasion.

- 3 *Textum*, ce *Jeu de la Passion* l'est aussi en ce qu'il tisse des épisodes connus du Nouveau Testament, sollicitant en particulier celui de Jean dont les emprunts sont détaillés dans l'introduction et les notes de l'ouvrage. Il met en scène des personnages prisés de la culture théâtrale germanophone, comme saint Augustin. Ce meneur de jeu est l'un des aspects les plus remarquables de l'œuvre. Présent dans le rouleau de conduite francfortois comme dans la *Passion de Saint-Gall*, il illustre la cohérence de la dramaturgie rhénane des Passions. Il y encadre pas à pas les épisodes, guidant l'interprétation des récepteurs. Cette cohérence est également mise en lumière à travers le traitement réservé aux Juifs. Représentés par *Synagogus* puis par un groupe de plusieurs acteurs, ils figurent autant les bourreaux haineux que les mauvais herméneutes du message christique : ils agissent mal et comprennent mal, double miroir tendu aux spectateurs, appelés à l'inverser.
- 4 La présentation du texte (p. 10-70) permet à Guy Borgnet d'esquisser les circonstances de réalisation du manuscrit. Le synopsis des deux journées est accompagné d'une numérotation utile pour qui souhaite consulter un épisode précis. Les sources sont esquissées plus brièvement. Dans l'analyse littéraire, la question de la transmission de la parole divine, le travail contrasté des groupes d'actants positifs et négatifs qui participent à l'évènement sont justement mis en valeur, puisque de tels personnages ou épisodes soulignent les enjeux cruciaux d'une économie dramatique. On aurait aimé en savoir plus, si possible, sur la réception de telles pièces. La traduction prend appui sur les éditions de référence établies par R. Froning (1891) et J. Janota (1996). Cette source peut se déduire de leur mention dans la bibliographie (p. 64), mais il est dommage qu'elle ne soit pas indiquée explicitement avant les notes (p. 305), d'autant que la numérotation des vers et l'index des personnages y renvoient (p. 367). Le choix de ne pas traduire les indications ou répliques latines, souvent des citations scripturaires, dans le texte même mais d'en proposer une traduction en note est parfaitement légitime. Il arrive parfois que soient indiquées dans le texte des corrections propres à une édition critique (par exemple la correction de *corboram* pour le fautif *carboram*, p. 209) et qui auraient été mentionnées plus efficacement dans les notes. Ces dernières élucident surtout les nombreuses références évangéliques. Elles ajoutent également des remarques intéressantes sur la circulation des répliques ou des motifs au sein des jeux de la Passion en langue allemande. L'ensemble donne au volume la dimension d'un bon instrument de travail propice à la relecture ou à la découverte de cet intéressant ensemble.